

Discours de rentrée aux élèves du collège sur le thème d'année pastoral consacré à « la solidarité et l'entraide »

C'est avec une immense joie que je vous retrouve avec toutes les équipes pédagogique, éducative, pastorale, administrative, de restauration et de ménage pour cette nouvelle année scolaire. Il est de tradition, à l'Institution Notre Dame de choisir, en conseil pastoral avec des représentants adultes et élèves, un thème d'année. C'est le fil conducteur qui nous guide dans nos actions quotidiennes, nos grands temps forts et qui représente une opportunité supplémentaire de faire vivre pleinement notre Humanité. Ainsi, cette nouvelle année sera placée sous le signe de **l'Entraide et de la Solidarité**.

Alors pourquoi le choix de ce thème ? Et bien, tout simplement, parce que force est de constater que le monde qui nous entoure, à petite ou grande échelle, est de plus en plus compétitif, individualiste et centré bien davantage sur les intérêts personnels que sur le bien commun.

Or, lorsque l'on étudie le règne animal et les différentes civilisations qui ont fait l'Histoire, les plus grandes avancées, les plus grands progrès et je dirais même la survie des êtres vivants et des sociétés ont toujours été assurés non par la rivalité, l'agressivité et la loi du plus fort mais bien par des attitudes de solidarité et d'entraide. Jean de la Fontaine disait **« Il faut s'entraider, c'est la loi de la nature la plus sûre et répandue »**. Et il avait raison puisque depuis 3,8 milliards d'années, le vivant a développé mille et une manière de s'associer, de collaborer, de s'aider et de se protéger. La plupart des animaux et des plantes l'ont bien compris : ils minimisent la rivalité, la compétition et les comportements individualistes car trop risqué, trop fatigant et trop à perdre. Prenons l'exemple des manchots empereurs sur la banquise en Antarctique. Lorsqu'ils font leurs nids pour accueillir leurs petits, ils se blottissent les uns contre les autres pour se tenir chaud et se relaient pour occuper la position la plus inconfortable, celle qui est en périphérie, face au blizzard. C'est assurément une stratégie payante car elle permet de résister à des pointes de températures ressenties de -200 degrés. Ainsi, le groupe s'unit, s'entraide pour permettre à chaque individu de vivre. D'ailleurs, beaucoup d'animaux vivent en groupe pour se protéger mutuellement et assurer leur existence individuelle. Ensemble, ils sont plus forts.

Et c'est encore plus vrai chez les êtres humains. Beaucoup d'innovations révolutionnaires, d'inventions dans le domaine technique, médicale, scientifique, de création littéraire et artistique ne sont pas le fait d'un seul individu mais bien d'un travail collaboratif. Et lorsque que des défis immenses se présentent, lors d'épreuves, de drames, de catastrophes, la solidarité entre les personnes et l'aide extérieure permet de sauver de nombreuses vies et de mieux construire ou reconstruire le temps venu. Ainsi, comme le disait Victor Hugo, **« Rien n'est solitaire, tout est solidaire »** car l'Homme est un être de relation, il a besoin des autres pour vivre, être heureux, s'épanouir pleinement et réussir.

J'aimerais vous raconter, à ce titre, l'histoire du petit colibri qui a pris ses responsabilités par de petites actions solidaires et qui a contribué à protéger, à son échelle, son monde. Dans ce conte, le petit colibri se trouve dans une forêt menacée par un grand incendie. Alors que les autres animaux sont paralysés par la peur, l'impuissance et cherche à s'en sortir tout seul, le petit colibri prend l'initiative de voler vers une rivière, de remplir son tout petit bec d'eau et de retourner vers le feu pour arroser les flammes et protéger ses camarades animaux ainsi que son habitat naturel. Malgré sa taille minuscule, le colibri persiste dans ses efforts de solidarité, répétant le même acte encore et encore. Un autre animal, impressionné par sa détermination et son courage à lutter pour le bien commun, lui demande pourquoi il se donne tant de mal car ces petits gestes semblent bien vains face au feu. Le colibri répond simplement : **« Je fais ma part » - « Je fais ma part »**. Cette histoire montre que chaque effort solidaire compte et pas seulement face à un danger, au quotidien c'est valable aussi. Nos petites actions pour le bien des autres peuvent



sembler peut-être insignifiantes mais ajouter les unes aux autres, elles peuvent contribuer à faire de notre monde, à l'échelle de l'école où vous passez le plus clair de votre temps, un environnement sain, protégé et agréable où il fait bon vivre et travailler. L'histoire ne dit pas si le petit colibri a entraîné une chaîne d'entraide mais je crois sincèrement qu'il a donné l'exemple et qu'il a été suivi par les autres pour protéger la forêt.

Alors je ne peux que vous encourager à faire vous aussi votre part, en étant dans l'entraide c'est-à-dire en vous attachant, d'abord, à faire de votre classe et plus largement, un environnement où chacun est respecté dans sa dignité, son intégrité et ses différences, où chacun est reconnu dans ses qualités, valorisé, écouté et compris. Mais l'entraide c'est aussi une main tendue, une oreille attentive, un geste simple de compassion et de présence qui permet à quelqu'un d'avancer, de surmonter un obstacle, une difficulté ou de se sentir moins seul. Cela peut être aussi simple que de prendre les cours et les devoirs pour un camarade absent, d'aider un camarade qui a des difficultés dans une matière, de partager votre savoir avec lui, d'écouter et de soutenir un camarade dans une période difficile, d'alerter un adulte lorsqu'un camarade est en souffrance morale ou physique, moqué, malmené, intimidé ou harcelé comme le font nos élèves ambassadeurs et comme vous savez tous le faire. La solidarité, elle, va plus loin encore. C'est une conscience collective, un engagement à agir ensemble pour le bien-être des autres et de notre planète parce que « **l'aide de CHACUN contribue au bonheur de TOUS** ».

Avez-vous déjà remarqué comme parfois, dans certains groupes, il se passe quelque chose comme un courant, une alchimie qui déplace les montagnes. En tant que professeurs et éducateurs, nous constatons que les classes dans lesquelles les élèves sont les plus sereins, épanouis, heureux, dans une posture de progrès et de réussite individuels, ce sont les classes dans lesquelles règnent en maître absolu la confiance, le respect mutuel, le souci de chacun et la bienveillance. Ainsi, ce socle essentiel permet à chacun d'être lui-même en vérité, sans crainte du regard des autres, d'oser participer et poser des questions, de dire lorsqu'il ne comprend pas ou ne sait pas. Une émulation intellectuelle se met en marche et chacun est tiré vers le haut. La réussite individuelle passe inévitablement par la réussite du collectif parce que vous aspirez tous à un même objectif, une vie sensée, heureuse et réussie en étant bien dans votre corps, dans votre cœur et dans votre esprit. Et quand chacun prend la responsabilité de semer la bonté et l'empathie, une spirale vertueuse d'entraide et de solidarité se met en marche et tout le monde en sort gagnant. Ayez bien à l'esprit que chaque action que vous entreprendrez qu'elle soit individuelle ou collective peut devenir le maillon d'une grande chaîne de coopération au service des autres et du bien commun. D'ailleurs, depuis l'an dernier, nous avons choisi de valoriser, au collège, sur le bulletin scolaire par une appréciation spécifique, les élèves qui s'engagent dans la vie de l'établissement pour le bien commun par une mission d'éco délégué, de représentant des élèves dans les instances de l'établissement tels que le conseil pastoral, le conseil d'établissement, par un rôle d'ambassadeurs et de bien d'autres manières encore.

Mais au-delà d'une valorisation institutionnelle, pensez aussi à la dernière fois où vous avez aidé quelqu'un et les sentiments que cela vous a procuré : de la satisfaction, de la fierté, une plus grande estime de vous-même, de la joie, un sentiment de plein accomplissement. Et inversement, pensez à la fois où vous avez été vous-même aidé par quelqu'un : le sentiment de ne pas être seul devant la difficulté, un soulagement et un apaisement de votre tristesse, de la gratitude avec peut-être l'envie de faire de même à votre tour. Et tous ces sentiments ressentis sont confirmés par la science. En effet, dans une étude récente consacrée au lien entre générosité et bonheur, des chercheurs ont démontré en utilisant des images cérébrales que la partie du cerveau liée à la sensation de bien-être est stimulée lorsque l'on offre quelque chose à une personne.

Je ne sais pas si vous avez déjà voyagé dans des pays en voie de développement ou dans des pays pauvres. Pour ma part, j'ai toujours été impressionnée et même subjuguée par des populations qui n'ont rien et pour autant qui vous offrent l'hospitalité, un repas alors qu'ils sont dans le dénuement ou la misère. Il n'est pas vrai de dire que certains



donnent et que d'autres ne font que recevoir. La vertu du don est universelle. Ne perdons pas notre temps à regarder ce que les autres donnent pour ajuster notre don afin qu'il soit équivalent ou proportionnel à ce que les autres donnent. Nous sommes tous « **des donneurs et des receveurs en puissance** » selon les mots du Pape François. Nous avons besoin les uns des autres et sommes appelés à nous enrichir mutuellement. Nous sommes tous en capacité de donner et pas uniquement une richesse matérielle. Un simple sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit est tout aussi essentiel. Le pape François nous encourageait à faire de notre vie, un cadeau pour les autres. Alors faites ce que vous devez faire, en tant qu'être humain digne de ce nom, en étant présent pour les autres car comme le disait St François d'Assise « **Commencez par faire ce qui est nécessaire, puis ce qui est possible, et soudain vous réaliserez l'impossible** ».

L'entraide et la solidarité font partis des grandes valeurs de notre République Française comme l'atteste la devise « **Liberté, Egalité, Fraternité** ». L'amour du prochain, le souci de l'autre, le don de soi, la charité, la compassion et l'empathie sont également les fondements même de la religion chrétienne et plus largement ce sont des valeurs universelles communes à toutes les religions car elles fondent notre humanité. Que l'on soit croyant ou non, le but ultime de toute vie doit être de devenir chaque jour un meilleur être humain. Dans un monde où l'on parle plus souvent, particulièrement dans les médias, des actes malveillants et d'une certaine noirceur de l'Homme, il est essentiel, à notre échelle, de faire de la solidarité une règle et une norme et non pas une exception afin de contribuer à construire un monde plus juste et harmonieux

Alors même que je suis dans ma 10^{ème} rentrée en tant que chef d'établissement de l'Institution Notre Dame, on m'a demandé, récemment, ce qui faisait l'unité, la force et le rayonnement de notre communauté éducative. Je crois sincèrement qu'au-delà de la valeur et de la qualité individuelle de chaque adulte professionnel qu'il soit professeur, éducateur, personnel administratif, de restauration ou de ménage, c'est bien la bienveillance, l'entraide et la solidarité qui règnent entre les adultes au service de chaque enfant et de chaque jeune qui nous est confié qui fait notre force. Alors soyez, vous aussi élèves, des artisans de cette entraide et de cette solidarité pour apporter votre pierre à ce bel édifice.

En conclusion, je dirais que l'amour du prochain, la générosité, l'entraide désintéressée et réciproque tout comme la solidarité ne sont ni des valeurs réservées aux naïfs ou aux doux rêveurs, ni des convictions démodées ou ringardes. Ce sont au contraire des possibilités d'avenir pour renforcer les liens entre les membres d'une même communauté, créer comme réussir ensemble et donner du sens à notre existence. Alors nous vous invitons, plus encore cette année, à réfléchir comment vous pouvez, à votre échelle, faire jaillir, rayonner, magnifier cette bienveillance, cette fraternité et ainsi vous mettre en marche et en action.

Faites vôtres les paroles de l'apôtre Paul, dans la Bible, au chapitre 2 de l'épître aux Philippiens qui dit : « ***Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres*** ».

Et j'ajouterai, personnellement, que s'il doit y avoir compétition et bien qu'elle soit avec vous-même, pour donner le meilleur de vous en élevant toujours les autres.

Ensemble, nous pouvons faire de notre école un lieu où l'entraide et la solidarité ne sont pas de vains mots mais bien une réalité vécue au quotidien. N'oubliez pas que chaque petit geste compte et peut avoir un impact significatif.

V. CHESNEY – Chef d'Etablissement collège et coordonnateur de l'ensemble scolaire

